

GRANT, Jill L. (dir.) (2014) *Seeking talent for creative cities. The social dynamics of innovation*. North York, University of Toronto Press, 288 p. (ISBN 978-1-4426-1544-1)

Mario Polèse

Volume 58, Number 164, September 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1031174ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1031174ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Polèse, M. (2014). Review of [GRANT, Jill L. (dir.) (2014) *Seeking talent for creative cities. The social dynamics of innovation*. North York, University of Toronto Press, 288 p. (ISBN 978-1-4426-1544-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(164), 298–299. <https://doi.org/10.7202/1031174ar>

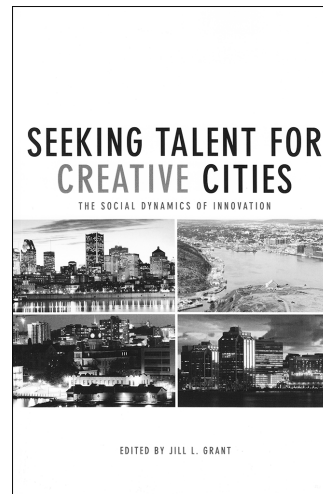
chercheurs et aux décideurs qui s'intéressent à l'état de santé de la population de la province, mais également à toute personne désirant s'informer sur ces questions.

En effet, malgré la somme considérable d'information qu'on y trouve, l'ouvrage est convivial et facile à consulter (incluant la version électronique, disponible en ligne : <http://www.geog.uvic.ca/wellness/wellness2011/index.html>). Les trois premiers chapitres présentent le contexte de création de l'atlas, le concept de bien-être, les sources de données utilisées, ainsi que les limites méthodologiques. Celles-ci incluent notamment les sources de données hétérogènes, l'utilisation de données secondaires et les contraintes associées aux limites des unités géographiques. Les auteurs semblent bien au fait de ces limites, ce qui offre de la crédibilité à l'ouvrage. Les neuf chapitres qui suivent présentent un grand nombre d'indicateurs rassemblés sous certaines thématiques, telles que la géographie de la sécurité alimentaire, de l'activité physique, des naissances en santé ou encore des lieux sans condition de maladie chronique. Chacun de ces chapitres comprend une introduction décrivant les indicateurs choisis et un sommaire rappelant l'ensemble des observations. Le document est constitué de façon à présenter un ou plusieurs indicateurs tenant sur deux pages. Ainsi, en ouvrant l'atlas en tout point, on y trouve une information complète concernant une thématique particulière. Le dernier chapitre offre un sommaire pour l'ensemble des thématiques abordées en présentant un bilan ainsi qu'un palmarès des régions favorables à la santé et au bien-être.

Il est reconnu, aujourd'hui, que la santé n'est pas simplement une absence de maladie, mais plutôt une ressource essentielle à l'atteinte d'une bonne qualité de vie, et que celle-ci est le résultat des interactions entre les caractéristiques des individus, leurs comportements et l'environnement dans lequel ils évoluent. Bien comprendre ces interactions nécessite une bonne description de la distribution de l'état de santé sur le territoire

afin de pouvoir cerner la distribution de certains phénomènes. En ceci, l'Atlas du bien-être de la Colombie-Britannique pourrait être fort utile, puisque la qualité du document permet non seulement de visualiser la distribution de l'état de santé de la population, mais également de proposer de nouvelles questions de recherche pouvant mener à une meilleure compréhension du lien existant entre certains milieux et le bien-être des personnes.

Alexandre LEBEL
École supérieure en aménagement et
développement, Plateforme d'évaluation en
prévention de l'obésité, Institut universitaire
de cardiologie et de pneumologie de Québec



GRANT, Jill L. (dir.) (2014) *Seeking talent for creative cities. The social dynamics of innovation*. North York, University of Toronto Press, 288 p. (ISBN 978-1-4426-1544-1)

Cet ouvrage collectif réunit les contributions de 29 auteurs, pour la grande majorité des professeurs de géographie, d'urbanisme ou d'études urbaines dans des universités canadiennes, avec aussi quelques spécialistes logés dans des facultés de gestion ou de communication. L'ouvrage s'inscrit dans une collection des Presses de l'Université

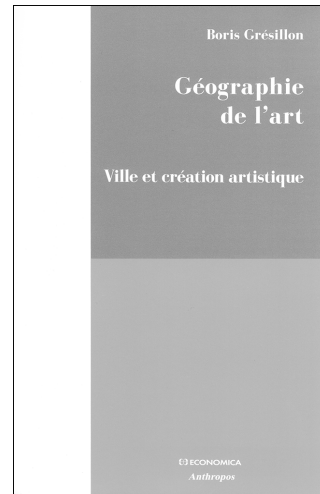
de Toronto dirigée par David Wolfe de la même université. La collection est issue d'un projet de recherche en réseau sur plusieurs années, financé par le CRSH et portant sur la transformation économique des villes canadiennes, l'innovation et ce qu'il convient d'appeler la « créativité ».

L'ouvrage se situe dans la mouvance des idées de Richard Florida (classe créative, les artistes comme moteurs de développement ; la chasse aux talents...) et de Wolfe dont les travaux sont associés à la notion de systèmes régionaux de l'innovation. Le lecteur proche de ces deux mouvances y trouvera amplement de matériel pour alimenter sa réflexion. Les discussions critiques n'y manquent pas, y compris des regards parfois sévères sur les thèses de Florida. Le cœur de l'ouvrage est constitué d'études de cas sur des villes canadiennes, avec comme trame de fond la mobilité des « talents », lesquels sont souvent assimilés au milieu artistique (mais pas exclusivement). Pourquoi les artistes et les *knowledge-workers* choisissent-ils de s'installer dans telle ou telle ville ? Comment expliquer le pouvoir d'attraction de la ville X auprès des milieux créatifs ? Est-ce quelque chose qu'on peut planifier ? Chaque auteur y va à sa façon, tout en respectant un guide d'enquête commun (annexé à la fin de l'ouvrage).

Ce que je retiens de l'ensemble des études de cas, c'est qu'il n'est pas possible d'arriver à une théorie globale d'attractivité des villes pour ce qu'il convient d'appeler les « talents ». D'une part, la notion de talents (comme-celle de classe créative) laisse la porte grande ouverte à de multiples variantes. D'autre part, les raisons qui peuvent pousser les jeunes talents à préférer une ville donnée ne sont pas les mêmes pour tous. Tous les « talents » n'ont pas forcément les mêmes priorités ou les mêmes préférences. Une chance ! C'est vrai que les grandes villes partent avec une longueur d'avance (on revient souvent, dans l'ouvrage, sur le dynamisme culturel de Toronto), notamment auprès des jeunes couples professionnels dont les deux membres

travaillent ; mais des « talents » s'installent aussi dans des villes plus petites, comme nous le rappellent les études de cas pour des villes comme Moncton, Saskatoon et Saint-Jean, Terre-Neuve. C'est peut-être une évidence, mais cela vaut la peine de le répéter. En cela, cet ouvrage collectif apporte une contribution utile au débat. Mais il ne règle pas le débat entre ceux, comme Florida, qui mettent l'accent sur la force d'attraction des « aménités » et d'autres, comme le géographe Alan Scott, qui maintiennent que l'emploi et la rémunération restent, comme toujours, les principaux motifs de déplacement des travailleurs du savoir. Bref, nous ne sommes pas à la fin du cycle de recherches sur la « créativité » et les facteurs d'attraction des talents.

Mario POLÈSE
Centre Urbanisation Culture Société, INRS



GRÉSILLON, Boris (2014) *Géographie de l'art. Ville et création artistique*. Paris, Éditions Economica, 254 p. (ISBN 978-2-7178-6725-1)

Dans son récent ouvrage, intitulé *Géographie de l'art. Ville et création artistique*, Boris Grésillon énonce les fondements d'une nouvelle spécialisation géographique : la géographie de l'art. D'emblée, l'auteur situe